

Al Alam

Le Quotidien Indépendant

Samedi, 29 octobre 2005

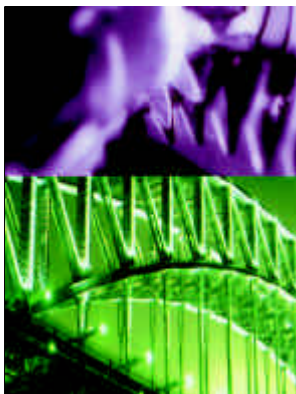
Le Groupe de Conseil de Technologie veillera à ce que les progrès technologiques contribuent réellement au développement

PAR AMINE KOURFA

Les technologies, de plus en plus transcendantes dans la vie économique, ont comporté un progrès mais aussi des risques pour les modèles économiques traditionnels et pour la société dans son ensemble. Elles permettent des avancements mais provoquent simultanément la croissance des inégalités dans les dénommés pays pauvres (« fracture numérique ») mais aussi entre le Nord et le Sud (dépendance reliée à la propriété intellectuelle, homogénéisation culturelle, fuite de cerveaux), ainsi qu'une déstructuration dramatique de l'économie familiale.

Dans un monde globalisé, chaque société devrait décider quel est le meilleur usage de ces technologies et élaborer une planification stratégique leur permettant de bénéficier de leurs conséquences positives et d'en limiter les négatives. Mais pour ce faire, il faut disposer d'une information adéquate et d'un conseil ayant une perspective globale.

C'est précisément dans ce but



qu'une équipe internationale et pluridisciplinaire a été créée hier par la communauté mondiale. Des experts en technologie, des sociologues, des économistes, des éducateurs, des avocats et des professionnels d'autres domaines formeront le Groupe de Conseil de Technologie (GCT) pour évaluer régulièrement les retombées des nouvelles technologies à l'échelle internationale et nationale dans les différents aspects de la vie, pour fournir de l'information sur leurs avantages et leurs dangers,

aussi bien aux pouvoirs publics qu'à la société, et pour conseiller les gouvernements (en particulier, ceux des pays du Sud).

Toutefois, chaque pays ou région devra disposer d'un groupe local similaire qui, en collaboration avec le GCT, évaluera chaque choix de technologie en utilisant les processus développés par le groupe international et en l'adaptant aux besoins et aux priorités de sa société ou de sa région.

Au sein du groupe de conseil, des groupes dénommés anti-corruption ont également été créés afin d'impulser des solutions technologiques visant à garantir la transparence des services publics, notamment dans les pays en voies de développement, et d'octroyer en même temps un rôle de sensibilisation sur ces sujets aux ONG locales. En prêtant également une attention particulière à ces pays, la création de réseaux régionaux sera impulsée afin d'échanger les connaissances – par exemple, entre les petites et les moyennes entreprises et les institutions de recherche.

Nouvelle 11 s'inspirant du Cahier de Propositions: **Production, investissement et technologie**, coordonné par Ramesh Ramaswamy

Collection de Nouvelles Souhaitables (1) inspirées de 25 Cahiers de Propositions de l'Alliance pour un Monde Responsable, Pluriel et Solidaire, www.alliance21.org

© Nova, Centre per a la Innovació Social www.novacis.org Barcelona DL. B-6010-2002

Al Alam

Le Quotidien Indépendant

Samedi, 29 octobre 2005

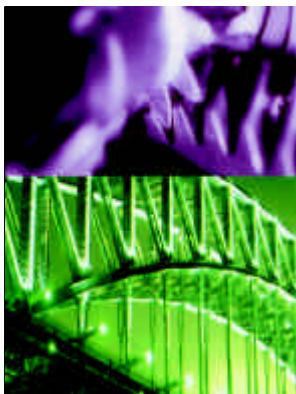
Le Groupe de Conseil de Technologie veillera à ce que les progrès technologiques contribuent réellement au développement

PAR AMINE KOURFA

Les technologies, de plus en plus transcendantes dans la vie économique, ont comporté un progrès mais aussi des risques pour les modèles économiques traditionnels et pour la société dans son ensemble. Elles permettent des avancements mais provoquent simultanément la croissance des inégalités dans les dénommés pays pauvres (« fracture numérique ») mais aussi entre le Nord et le Sud (dépendance reliée à la propriété intellectuelle, homogénéisation culturelle, fuite de cerveaux), ainsi qu'une déstructuration dramatique de l'économie familiale.

Dans un monde globalisé, chaque société devrait décider quel est le meilleur usage de ces technologies et élaborer une planification stratégique leur permettant de bénéficier de leurs conséquences positives et d'en limiter les négatives. Mais pour ce faire, il faut disposer d'une information adéquate et d'un conseil ayant une perspective globale.

C'est précisément dans ce but



qu'une équipe internationale et pluridisciplinaire a été créée hier par la communauté mondiale. Des experts en technologie, des sociologues, des économistes, des éducateurs, des avocats et des professionnels d'autres domaines formeront le Groupe de Conseil de Technologie (GCT) pour évaluer régulièrement les retombées des nouvelles technologies à l'échelle internationale et nationale dans les différents aspects de la vie, pour fournir de l'information sur leurs avantages et leurs dangers,

aussi bien aux pouvoirs publics qu'à la société, et pour conseiller les gouvernements (en particulier, ceux des pays du Sud).

Toutefois, chaque pays ou région devra disposer d'un groupe local similaire qui, en collaboration avec le GCT, évaluera chaque choix de technologie en utilisant les processus développés par le groupe international et en l'adaptant aux besoins et aux priorités de sa société ou de sa région.

Au sein du groupe de conseil, des groupes dénommés anti-corruption ont également été créés afin d'impulser des solutions technologiques visant à garantir la transparence des services publics, notamment dans les pays en voies de développement, et d'octroyer en même temps un rôle de sensibilisation sur ces sujets aux ONG locales. En prêtant également une attention particulière à ces pays, la création de réseaux régionaux sera impulsée afin d'échanger les connaissances – par exemple, entre les petites et les moyennes entreprises et les institutions de recherche.

Nouvelle 11 s'inspirant du Cahier de Propositions: **Production, investissement et technologie**, coordonné par Ramesh Ramaswamy

Collection de Nouvelles Souhaitables (1) inspirées de 25 Cahiers de Propositions de l'Alliance pour un Monde Responsable, Pluriel et Solidaire, www.alliance21.org